

Fraternité St Samson St Malo

Marche du dimanche 13 janvier 2008 à Saint-Ouen-la-Rouërie

Le rendez-vous est fixé à Bazouges-La-Pérouse, village médiéval et aussi site d'expérimentation artistique.



A la fin de la messe, le groupe du Tro-Breiz se réunit autour de la crèche et chante le Da Feiz On Tadou Koz.



Nous déjeunons dans le bar Chez Jany où nous sommes très bien accueillis.



Au dessert, il y a la galette des rois. C'est un jour de chance, nous avons un roi et une reine !



Notre marche de 11 kilomètres va commencer à Saint-Ouen-La Rouërie, entre les vallées de la Loysance et du Tronçon, aux portes de la Normandie. Le vent est glacial.



Venue pour le groupe du Tro-Breiz, Madame Isabelle de Rohan-Chabot nous raconte la vie du Marquis Armand Tuffin de la Rouërie (1751-1793), héros de la guerre d'Indépendance américaine, grand défenseur des libertés bretonnes et précurseur du mouvement de la Chouannerie.



Le château du Marquis devint au XVIII^{ème} siècle le lieu de rassemblement des royalistes. Ce dernier y organise, le 27 mai 1792, la première réunion de la conjuration bretonne.

Traqué après la mort de Louis XVI, il meurt d'épuisement physique à côté de Lamballe où il est inhumé clandestinement comme fondateur de la future chouannerie en 1793.



Nous sommes 22 marcheurs. Cinq départements sont représentés : l'Ille et Vilaine, le Morbihan, la Loire-Atlantique, la Mayenne, la Manche.



Passage délicat au petit pont de bois au-dessus du Tronçon, ruisseau qui marque un peu plus loin la frontière naturelle entre la Bretagne et la Normandie.



Le sol imprégné d'eau est très glissant. L'entraide se fait naturellement.





Nous traversons le bois de Banières, avant d'arriver dans le parc du château.



Après la Guerre d'Indépendance, le Marquis a rapporté des Etats-Unis trois tulpiers de Virginie. La jeune fille, vivant à proximité du château, nous explique qu'il n'en reste plus qu'un aujourd'hui et nous montre une de ses fleurs.



Ce tulipier de Virginie a plus de 200 ans.



On dit qu'au pied du tulipier, on aperçoit le Mont Saint Michel ! Nous le cherchons, en vain.



Avec le château de la Rouërie en arrière plan, nous faisons la photo de groupe.



A proximité, en repartant vers le bourg, se trouve le château des Blosses. Puis nous nous arrêtons à l'oratoire de la Fontaine à Guillaume.



Cet oratoire porte le nom de l'ermite Guillaume qui aurait accompli le miracle de faire jaillir l'eau de la fontaine qui s'était tarie après qu'il fût chassé de la commune par les habitants.

En souvenir de cet événement, une niche pour Notre-Dame-de-Bon-Secours est édifée près de la fontaine en 1890. La statue, enterrée pendant la Révolution sous une table d'un café, est alors déterrée.

L'église de Saint-Ouen-La Rouërie est placée sous les patronages de saint Ouen, saint Nicolas et saint Lunaire. La statue de saint Nicolas y est très vénérée en raison de la vertu de guérir la goutte et saint Ouen est invoqué contre la surdité, la paralysie et pour se garantir du tonnerre.

Dans le bourg, beaucoup de maisons ont une niche à la Vierge sur leurs façades.



A défaut d'un café ouvert et malgré le froid, nous apprécions le goûter improvisé sur le parking. Françoise a préparé un délicieux gâteau à la mandarine.



Et nous avons à nouveau une reine !



C'est ainsi que se termine cette belle journée ! Rendez-vous pris pour la prochaine marche.



Un grand merci à Madame Isabelle de Rohan-Chabot et à Fanch...

Photos : Annie, Virginie
Textes : Virginie